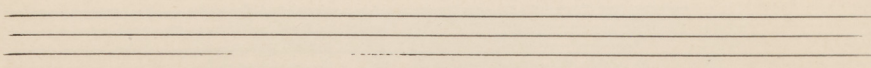
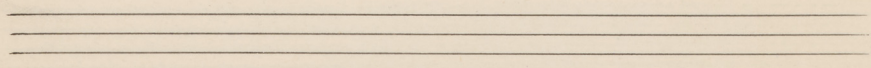
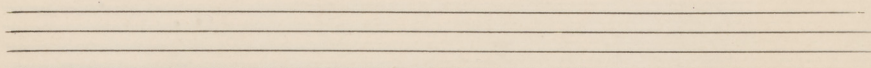
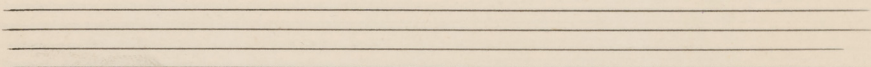
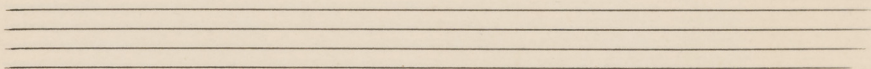
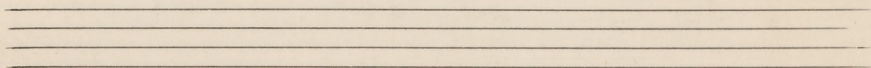
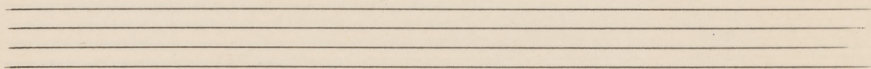
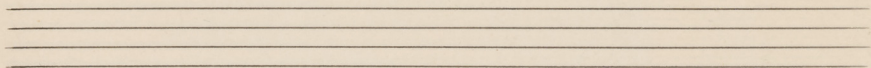
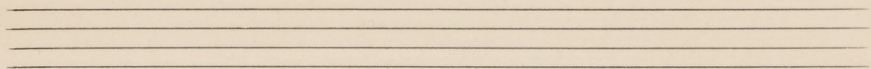
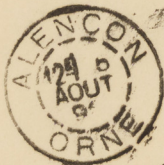


Musique éthiopienne



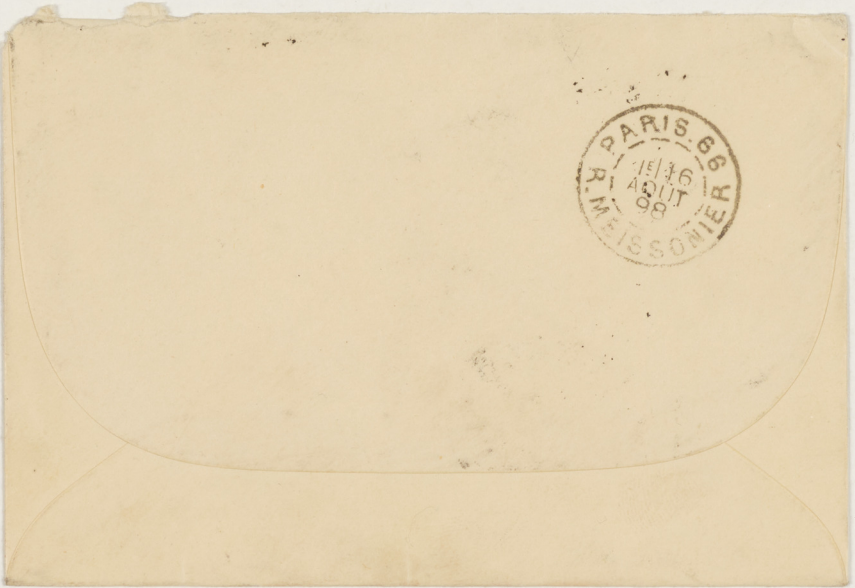


A Monsieur

Monsieur Pierre Aubry

15, Avenue de Villiers

Paris



Monsieur,

Vous devez penser que je vous ai tout-à-fait oublié, et je suis bien au regret de n'avoir pu vous écrire aussi tôt que je le voulais.

Des occupations nombreuses sont la cause de ce retard.

J'ai appris que M. Mondou Vidailhet était à Saint. Gaudens et je n'ai qu'un court instant le joindre. Si vous avez l'occasion d'aller de ce côté, comme vous le pensiez,

il vous donnera, j'espère les renseignements sur les chants des Ethiopiens.

Avant de quitter Paris, j'ai cherché dans les catalogues de la Collection de Mss. Ethiopiens de M. J. Abbadié, et de celle de la Bibliothèque Nationale, mais je n'y ai pas trouvé de traité de la musique. Il y a, comme je vous l'ai dit des biographies de Yared (ግድድ: ያሌድ) à qui les Ethiopiens font honneur de l'invention de leur glorieux chant; ce sont les nos 227 du Catalogue d'Abbadié, et n° 144 du Catalogue Zotenberg (Bibliothèque Nationale).  
Y a-t-il quelques choses qui puissent vous intéresser sur ce vies, je l'ignore. Les nos. de la Bibliothèque Nationale n° 67, 74, 103, 92 et 93 et peut-être aussi 165<sup>1o</sup> ~~contient~~ renferment

des hymnes, des antennes, des antiphones, des  
chants d'église en un mot, contenant des  
passages notés. N'ayant pas eu le loisir  
d'examiner ces mus. je ne puis vous dire  
en quoi consiste cette notation.

Zotenberg renvoie à un travail que je n'ai  
pas lu mais dont le titre se trouve connu. C'est  
le travail inséré par Villoteau dans la  
Description de l'Égypte. Édition in 8: tome XIV,  
pp. 270 et suivantes.

Je regrette de n'avoir rien d'autre à vous  
indiquer sur la musique éthiopienne, mais  
si plus tard je trouve autre chose je vous  
en avisera.

Avez-vous des renseignements sur la  
musique arabe!

J'espère, Monsieur, que vous voudrez bien  
excuser et le retard que j'ai mis à vous  
écrire et le peu de chose que je vous apporte  
et je vous prie de croire à l'expression de  
mes sentiments de parfaite considération

M. Louis Volain

Alexon, rue Marguerite de Navarre, 13

15 août 1898.

Grand Hôtel  
Boulevard des Capucines, 12  
Paris



Monsieur Pierre Aubry  
17 av. de Villiers  
Paris

Le Plan-Tarif du Grand-Hôtel est envoyé  
franco sur demande



Grand Hôtel  
Boulevard des Capucines, 12  
Paris.

Paris, le 23 août 1898

Monsieur,

J'ai été moi-même très intéressé par le chant  
liturgique étranger par ce que j'ai apprécié les efforts  
que vous faites pour en donner une notion. Je me  
souviens malheureusement que ce que j'en ai écrit Villsteden  
et qui est fort insuffisant. Le Ziema méritait un  
étude plus soignée. Je fais bien sûr que la transcription  
musicale étranger est très compliquée. Outre les accents,  
elle comprend des lettres qui se rapportent, je crois,  
à certains passages typiques du Zogwä ou du Dawit,  
ou même d'autres livres connus.

C'est surtout par la tradition orale que de  
maintenir le flamm. Mais d'après. J'ai bien de  
fois regretté de n'être qu'un amateur en musique,  
car j'ai entendu des passages polyphoniques très  
intéressants.

Le prêtre Henri d'Orléans a recueilli, je crois, au  
phonographe quelques passages du Ziema.

Je regrette d'être obligé d'arrêter là mes renseignements.  
rien de mieux n'a encore été écrit.

Très très cordialement, Monsieur, que j'ai deux heures  
de pouvoir ajouter d'autres renseignements à ceux-ci,  
si l'occasion se présente.

agréé l'honneur de ma parfaite considération,  
L. Fleury